

LA VAGUE

Nous sommes au début d'une nouvelle année et il est de circonstance de vous souhaiter, chers adhérents, une belle et bonne année 2025 de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets.

En forme de clin d'œil, j'avais aussi envie de vous souhaiter une bonne année, façon vague.

Ce mot, utilisé ainsi paraît bien étrange et je vous vois tiquer. Si je vous dis que je vous souhaite vaguement une bonne année, vous allez penser que je ne suis pas sincère, que je manque de conviction et que, peut-être, je ne vous apprécie pas suffisamment pour espérer que cette nouvelle année soit bonne et épanouissante pour vous.



Pourtant la vague, comme la nouvelle année, revient sans cesse, sans surprise, comme le flux ou la marée. A chaque clapotis, dans un incessant va-et-vient fait d'eau, de sable et de vent, elle souligne depuis la nuit des temps de son écume, d'un délicat trait de rimmel immaculé, les contours de la rive.

Mais cette esthétique masque sa personnalité et les vaguelettes peuvent bien vite se transformer en déferlantes. La quiétude laisse alors place au péril, au danger, et la flânerie ressourçante se transmute en danger im-

médiat. Malheureusement, nous n'y pouvons pas grand-chose et il en est de même des événements qui traversent le monde et viennent bouleverser notre sérénité. On peut aussi se laisser porter par la vague et ne jamais prendre sa vie en main, la laisser filer au gré du vent et des embruns. Quand la vague devient violente, il n'y a plus qu'à faire le dos rond et attendre qu'elle passe car, au final, et même si c'est un tsunami effrayant et destructeur, elle va finir par passer.

Je pense aussi à la nouvelle vague, ce mouvement cinématographique né dans les années 1950 qui, dans la mouvance de son époque, réunit de jeunes cinéastes qui révolutionnent, comme un raz de marée, le cinéma français pour le faire rayonner dans le monde entier.

Alors douceur, sérénité, danger, violence, de quoi sera faite cette nouvelle année pour nous, nos enfants, nos amis, le monde ? Je n'en sais rien mais permettez-moi de reprendre une citation d'Albert Einstein qui nous invite à « *Apprendre d'hier, vivre pour aujourd'hui, espérer pour demain.* »

Si *espérer* est indispensable car cela permet d'entrevoir le soleil à travers la déferlante, j'y ajouterai « *construire* » car celui qui construit bâtit des digues pour transformer la fureur, la frustration et la colère en Énergie. J'ajouterai qu'à TIA nous sommes des gens actifs, positifs, et des bâtisseurs pour demain.

Je vous souhaite à tous une très belle et bonne année 2025. Qu'elle vous apporte beaucoup de plaisirs à prendre, à déguster, de belles rencontres car l'Énergie que l'on puise Ici et Maintenant reste une ressource indispensable pour envisager l'avenir.

Françoise Parisot-Lavillonnière
Présidente de Touraine Inter-Ages Université

SOMMAIRE

Brin d'histoire : Incroyable, il fait froid l'hiver	2-3
Comment publier dans le <i>Trait d'Union</i> ?	4
Sonnet à la Loire	5
Sport : Tournoi de tennis / bridge et téléthon	6
Voyez comme on y danse !	7
Bibli : acquisitions	8
Lire & Écrire : <i>Le barman du Ritz</i>	9
Conférences	10
Un centenaire en poésie : N-D de Paris	11
Au fil des jours	12

Un brin
d'histoire

Incroyable, il fait froid en hiver

Certes, le dérèglement climatique est devenu un enjeu politique mondial, mais cela fait longtemps que la « douce Touraine » subit les assauts du froid ou du chaud et que sa majesté la Loire s'en ressent...

Avec ce mois de janvier qui commence et s'annonce plus que frisquet, il n'est pas inintéressant de jeter un coup d'œil dans le rétro de la grenouille d'Albert Simon, ou de Madame Météo si vous préférez. Et de se dire que la douceur ligérienne, merci, c'est vrai souvent, mais il lui arrive, de temps à autre, d'afficher quelques tendances à affoler le mercure.

Des exemples, on va vous en citer, mais avant, il convient de se souvenir que la mémoire officielle du temps qu'il fait (qu'il a fait et qu'il fera... peut-être) date péniblement de 1946. Avant, ce sont souvent les gazettes qui témoignent de la rigueur des jours.

Donc au tableau d'honneur des **records de froid polaire** à Tours, voici le mois de décembre 1964 avec un gentil $-18,5^{\circ}$ centigrades et un peu plus de 10 jours de gel consécutifs ; et voici le mois de janvier 1987, avec un solide $-17,4^{\circ}$ et durée de gel également d'une dizaine de jours. Et -21° en décembre 1879 !

Mais, de l'autre côté du thermomètre (**douceur d'hiver**), qui se souvient qu'en janvier 1975, il avait fait $+16,3^{\circ}$: si, si, les chiffres sont officiels et mieux encore, en décembre 1953, on tombait la veste avec presque 19° ($18,9^{\circ}$ pour être précis) pour prendre l'apéro sur la place Jean-Jaurès. Et 12° en ce 5 janvier 2025 !



Photo SD/ Hervé Cannet

Et quand on claque des dents !

On se caille : rien à voir avec la perdrix, mais avec le mot latin *coagulare* qui signifie, on a bien compris, « coaguler » : il fait si froid que même le sang se fige dans le corps !

Un froid de canard : ce sont les chasseurs qui visent plus facilement ces palmipèdes lorsque les lacs gèlent et qu'ils sont des cibles faciles.

Il y a d'autres expressions, bien entendu, comme « **geler à pierre fendre** » parfaitement explicite celle-là, et une, plus argotique, située au dessous du niveau de la ceinture qui ne sera donc pas mentionnée ici. Carré blanc (comme la neige) !

Encore quelques chiffres spectaculaires

Des records, en voici d'autres que fournit aimablement le site de Météo-France-Centre (créé en 2008).

Record de vitesse du vent : 130 km/h, histoire de décorner les bœufs. On appelle ça une tempête et c'est celle de 1999 : les arbres des Prébendes s'en souviennent.

Record de chaleur maintenant : il n'est pas très ancien puisqu'en juillet 2019, le mercure a plafonné à $42,1^{\circ}$ centigrades. Chaud, chaud !

Record de pluie dix ans auparavant : 62 mm d'eau enregistrés en 24 heures à la station de Parçay-Meslay en 2009. Que d'eau, que d'eau !

« La plupart de ces infos sont tirées de « Tours Secret » Ed. La Nouvelle République/ 2015 »

Et bien évidemment, le symbole le plus vivant, la preuve de ces brutalités météorologiques, c'est la Loire, le dernier fleuve sauvage, que les barrages disposés sur son cours ont quelque peu domestiquée depuis la création de l'EPALA (Etablissement Public d'Aménagement de la Loire et de ses Affluents) le 22 novembre 1983 sous l'impulsion de deux grands maires « ligériens » : Jean Royer pour Tours (il en sera le président jusqu'en 1995) et Jean Auroux (PS) pour Roanne.

Lequel fleuve, cependant, s'est montré coupable (ou capable) de sauvagerie comme le prouvent quelques exemples fameux, dont la célèbre trilogie des années en « 6 ». Il suffit de se placer sous



Photo Archives NR/G. Proust

l'arche du Pont de Pierre (pont Wilson) à Tours pour voir gravées dans un bloc ces dates qui se suivent de dix ans en dix ans : 1846, 1856, 1866. Bon, d'accord, les débordements de la Loire sont aussi anciens que son histoire.

En témoignage, ces quelques vers de Jean de la Fontaine (voir ci-contre). On dit que les premières grandes digues ont été décidées par Henri II Plantagenet (époux d'Aliénor d'Aquitaine) comte d'Anjou, du Maine et de la Touraine dans les années 1160/1180.

*Elle ravageroit mille moissons fertiles,
Engloutiroit des bourgs,
Feroit flotter des villes,
Détruiroit tout en une nuit :
Il ne faudroit qu'une journée
Pour lui voir entraîner le fruit
De tout le labeur d'une année .
Jean de la Fontaine (1663)
« La Loire est donc une rivière »*

Et qu'avant lui, même Charlemagne y avait pensé. Il y a aujourd'hui 905 km de digues entre Nevers et Nantes. Et le premier véritable barrage a été construit en amont de Saint-Étienne en 1866.



Document Archives Municipales de Tours.

Revoilà une année en « 6 ». La pire, c'est le terrible « mardi noir » du 3 juin 1856. Les autorités sont prises au dépourvu par l'ampleur de la « vague » qui descend d'Orléans : les fameuses digues s'effondrent ; la Loire et le Cher se rejoignent formant un lac de 30 km² ; habitants, lycéens, militaires, détenus se réfugient sur des barques ; 2,20 mètres d'eau rue de Bordeaux et boulevard Heurteloup ; la commune de la Chapelle-sur-Loire est engloutie. La mesure maximale est chiffrée à 7,58 m. Battant le « record » de 1755 (7,33 m) !

Petit (!) détail historique : l'inondation déterre les cercueils qui reposaient dans les petits cimetières du centre ville (parfois seulement sous 50 cm de terre) alors que la municipalité négociait l'achat du terrain du futur cimetière La Salle sur les hauteurs de Saint-Symphorien. On dit que Napoléon III, visitant en barque le désastre et les voyant flotter sur les eaux, ordonna à la ville de conclure l'affaire : ce qui fut fait en juin 1859 après une bataille sévère avec le propriétaire des lieux. A noter les 3,18 m de 1983 et les 3,40 m de 2003.

Inondations donc, mais aussi embâcle ! On remonte au Grand Hyver de trois mois en 1607/1608 où les carrioles traversent le fleuve pris dans les glaces. En 1829/1830, même spectacle. Plus récemment, du 5 au 19 janvier 1985, le froid est tel que l'acier du pont de Sully-sur-Loire ne résiste pas et l'édifice s'écroule. En 1963, la Loire fut embâclée pendant presque tout le mois de février. Bon, le dernier phénomène « glaciaire » date de 2012 : en attendant, un bon petit grog pour passer l'hiver 2025.

Incroyable, Madame Météo : il fait froid en hiver !

Hervé Cannet



Photo Archives/
La République du
Centre.

Vie de l'association

UNE PROCÉDURE DE PARUTION DANS LE TRAIT D'UNION

Je vous ai beaucoup sollicités pour venir enrichir de vos expériences, de vos témoignages, de vos écrits, de votre créativité notre *Trait d'Union* qui reste un élément important de mémoire de notre association. Vous trouverez dans la procédure ci-dessous quelques éléments qui nous aideront à vous publier.

Qui peut proposer un article dans le Trait d'Union ?



L'ensemble des adhérents. L'éditorial est rédigé, pour le moment, par la présidente de TIA.

Les précautions :

Le *Trait d'Union* entre dans le domaine public dès sa publication !

Afin de faciliter la mise en page :

- Écrire vos textes au format *Word (.doc, .docx)* ou *Libre Office (.odt)*, surtout **pas de PDF**, sans mise en forme (puces, retraits de paragraphes, etc.), signés de leur auteur(e), accompagnés des légendes des illustrations, du nom de l'auteur(e) de la photo, ou son origine.
- Adresser vos photos ou illustrations dans un fichier séparé, au format .jpg ou .png.



Penser à :

- Nommer les sources ainsi que les crédits photographiques.
- Vérifier que les adhérents photographiés ont bien donné leur accord pour que leur photo apparaisse dans le TU (la démarche est inutile si on ne reconnaît pas la personne).
- Donner votre consentement pour être publié, par exemple dans le mail d'envoi.

Publication des articles

La publication est soumise à l'approbation du comité de rédaction (liste en dernière page), qui vérifie :

- La neutralité politique de l'article
- L'opportunité de publication.



Forme et transmission des articles

Transmettre votre article au responsable de la mise en page (**Yves-Marie LERIN, ymlerin@gmail.com**) **dix jours au moins** avant la fin de chaque mois.



Françoise Parisot-Lavillonnière
Présidente de Touraine Inter-Ages Université

SONNET À LA LOIRE, DERNIÈRE CATHÉDRALE DE LA NATURE

Vie de
l'association

Martine Bertolus, qui anime un nouvel atelier d'écriture, le Garde-Mots, nous a proposé ce sonnet sur notre fleuve royal.

Tu es là, devant moi, t'étirant, serpentant,
Rebelle ou alanguie, fascinant le chaland,
Tu ondules et te moques, hésitante et divine,
Et puis, vive, tu fuis dès que sonnent mâlines.

Un dernier fol éclair de ton regard gris-bleu,
Déjà tu suis ta route, oubliant les adieux,
Ondois vers l'horizon en toute majesté,
Et alloues ta beauté à un autre gourmet.

Mais je te suis des yeux, je veux encor goûter
Le charme de la rive où tu as sommeillé,
Et voir encor l'écume à ta lèvre fleurir.

J'entends encor ton chant berçant et entêtant,
Je sens encor ton trouble aux remous trop ardents...
Ô Loire ! Embarque-moi dedans tes souvenirs !



Martine Bertolus,
atelier d'écriture
Le Garde-Mots

(photo SD)

Vie de l'association

LES VIRTUOSES DE L'INSTRUMENT À CORDES

Tournai de tennis de TIA

Dès potron-minet, en ce mardi 3 décembre, ils sont venus, ils sont tous là, ou presque. Une vingtaine de participants s'étaient engagés pour ce tournoi d'automne de la section tennis ; pour certains, les yeux étaient encore gonflés de sommeil.

Après un café lungo, ingénieusement filtré avec du papier toilette, les esprits et les corps se sont réveillés. Les joueurs étaient vraiment décidés à en découdre sur les trois courts que la section tennis de Chambray-les-Tours avait mis à disposition pour la journée.

Pour limiter le nombre de rencontres, et après moult discussions sur le déroulement du tournoi, il a été décidé de créer deux poules qualificatives, puis de faire jouer les quarts de finale, demi-finales et finale. Nous avons eu droit, en prime, à une deuxième finale : la consolante, entre les deux derniers de chaque poule. L'important était de faire jouer un maximum de rencontres dans un laps de temps limité.

Chaque équipe a dû montrer beaucoup de patience entre les matchs en cinq jeux, en attendant que les courts se libèrent. Ces « temps morts » ont permis de fructueux échanges, en dehors des terrains.

La finale a pu se dérouler un peu avant 14 heures, en présence d'une foule en délire, composée de l'ensemble des participants. À ce petit jeu, et après un suspense insoutenable, c'est l'équipe composée de Patrik GIRARD et Jean BARRET qui a remporté ce tournoi d'automne, devant le duo Jean-Baptiste CARFANTAN et Jean-Michel BIRAULT.



Les finalistes (les vainqueurs à droite)

Après toutes ces émotions, tous les participants se sont retrouvés autour de la table commune et chacun a pu tirer de son sac de quoi se restaurer.

Les plus courageux ont pu continuer de pratiquer leur sport favori jusqu'à 17 heures.

Bravo à tous les participants, non seulement pour être venus disputer cette compétition amicale, mais également pour avoir partagé ces moments sympathiques et conviviaux.

Texte & photos : Michel FRIOT



Les vaincus de la consolante

BRIDGE ET TÉLÉTHON

Dans le cadre du Téléthon 2024, le domaine Bridge a organisé son tournoi habituel le 29 novembre 2024. Il a réuni 21 tables (84 joueurs) dans une ambiance comme toujours conviviale, et avec le sentiment de participer à une bonne cause. L'ensemble des dons, d'un montant de 2100 €, a été remis directement à l'antenne AFM Téléthon de St-Avertin.

Merci à nos généreux donateurs !

Texte & photo : Serge BAUS, VP Bridge



Voyez comme on y danse !

Fin d'année 2024 très animée pour les amoureux de la danse à TIA.

Première étape sur le parquet de la salle des Fêtes de Saint-Avertin, ce 1^{er} décembre, où deux des sections *Danse*, c'est-à-dire danse de salon et danse en ligne s'étaient donné rendez-vous pour un après-midi festif.

Certes, il n'y avait pas que des adhérents de TIA à cette rencontre amicale, planifiée et organisée comme d'habitude par Christine Meyer. La Vice-Présidente « Événementiel » chargée de la Danse, dont un petit article paru rapidement (tant mieux) dans *la Nouvelle République* rappelait qu'elle avait elle-même une formation de quinze années de danse classique.

Sur place, Christine Meyer était appuyée par deux complices chargés de l'animation de l'après-midi : Christian Leau (que les habitués de la Guinguette de Rochecorbon surnomment le DJ-Christian) et Philippe Penin tous deux professeurs de danse à TIA (mais pas seulement) et que les adhérents connaissent bien.

La NR précisait (à juste titre) que la pratique de la danse à TIA compte aussi de la country (dont Christine Meyer procura une démonstration lors de la journée des Associations en septembre dernier, *photo SD ci-contre*), de la danse de salon-chorégraphie, des danses écossaises et africaines. Et que deux après-midi dansants sont organisés par mois dans les locaux de l'association.

Ce rendez-vous de la salle des Fêtes a rassemblé près de 135 amateurs, dont près de la moitié venait de l'extérieur, mais qui fournit, de fait, une excellente image pour TIA.



Photo SD

Deuxième étape. Entre soi cette fois, puisque le dernier cours de danses 2024, a été l'occasion de réunir une grande partie des danseuses et danseurs de danses en ligne et de country, animés une fois encore par Christian Leau. Un très agréable moment de partage et de convivialité autour de quelques danses tous niveaux confondus, et de quelques « bulles ». Avant une grande photo de famille.

L'occasion pour Christine Meyer de souhaiter « à tous les adhérents, bénévoles et prestataires de TIA, une très belle année 2025 » et d'annoncer pour le **dimanche 2 février 2025, le bal country organisé par TIA et ouvert à tous dans la salle des Fêtes de St-Avertin.**



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

DERNIÈRES ACQUISITIONS

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines



LE MONDE EN PARTAGE

MICHEL COUVIDOU

LE MONDE EN PARTAGE

Auteur :

Michel COUVIDOU

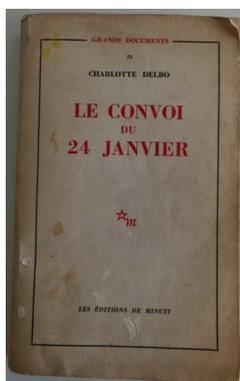
« *Le monde en partage*, recueil de chroniques de voyage à travers le village planétaire, offre un récit initiatique, prolongé par une analyse solide et lucide de nombreux faits. Ne contenant ni déploration du passé ni annonce d'apocalypse, il constitue une invitation à réfléchir à la condition commune de l'humain, aux enjeux de gouvernance et à la question de l'engagement ».

EN LIEN AVEC LA CONFÉRENCE DU 3 DÉCEMBRE :

LE CONVOI DU 24 JANVIER

Auteur

Charlotte DELBO



*DELBO Charlotte
de Doudach*



AUCUN DE NOUS NE REVIENDRA SÉRIE AUSCHWITZ ET APRÈS, T. I

Auteur

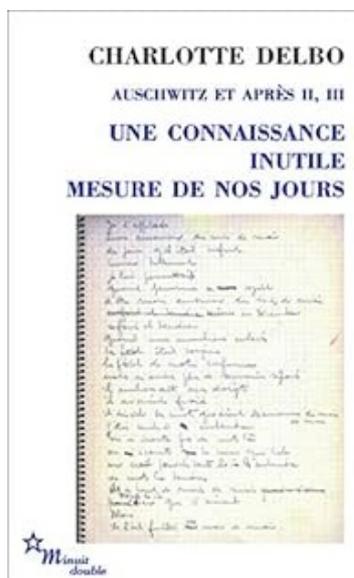
Charlotte DELBO

« *Aucun de nous ne reviendra* est, plus qu'un récit, une suite de moments restitués. Ils se détachent sur le fond d'une réalité impossible à imaginer pour ceux qui ne l'ont pas vécue. »

UNE CONNAISSANCE INUTILE MESURE DE NOS JOURS SÉRIE AUSCHWITZ ET APRÈS, T. II & III

Auteur

Charlotte DELBO



« Alors vous saurez qu'il ne faut pas parler avec la mort c'est une connaissance inutile. *Une connaissance inutile* est le troisième ouvrage de Charlotte Delbo sur les camps de concentration. »

« *Mesure de nos jours* : Et toi, comment as-tu fait ? pourrait être le titre de ce troisième volume de *Auschwitz et après*. Comment as-tu fait en revenant ? »

Lire &
Écrire

LE BARMAN DU RITZ

Récit romancé

Philippe Collin

Producteur sur France-Inter, Philippe Collin est journaliste et a une formation d'historien spécialisé dans la période de l'occupation nazie et de l'épuration.

13 Juin 1940, Paris attend les troupes allemandes qui arriveront le lendemain. Les palaces parisiens sont réquisitionnés par l'armée allemande, ils se préparent à en recevoir les officiers supérieurs.

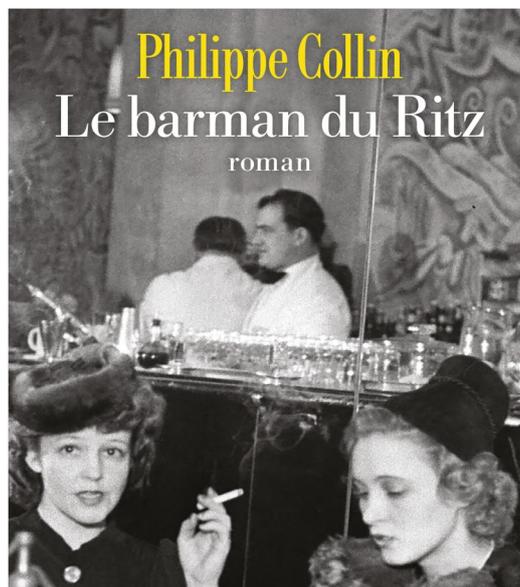
Le Ritz a fermé son bar de la rue Cambon. Seul le Petit bar reste ouvert, citadelle tenue par Frank Meier depuis 1921. Il est célèbre, adulé pour son art du cocktail sur lequel il a écrit un livre, une légende dans ce monde de luxe. Otto de Habsbourg, héritier déchu de l'empire austro-hongrois, y boit son dernier cocktail. Il fuira cette nuit aux États-Unis, dernier client du monde d'avant.

Frank Meier était à Verdun : le sergent-chef Meier a servi sous les ordres du

Maréchal Pétain. Il est là, derrière son bar, il souhaite la bienvenue à la vingtaine d'officiers qui arrivent en riant. Il reconnaît même un client rencontré il y a 4 ans, qui le présente à ses congénères, lui fait dédicacer son livre qu'il sort de sa veste médaillée.

Une nouvelle ère commence. Paris se met à l'heure allemande. Et il va falloir s'organiser pour survivre : Frank Meier est juif, personne ne le sait. Hermann Göring s'apprête à s'installer dans la suite impériale du premier étage.

Au Ritz, Frank n'est pas le seul juif : il y a Blanche, la femme du directeur adjoint arrivé en 1924. La propriétaire de l'hôtel n'aimait pas les juifs, il a donc fallu falsifier la véritable identité de l'épouse. Frank s'y est employé, premier essai qu'il continuera plus tard pendant l'occupation nazie.



Le grand roman de l'Occupation

■ Albin Michel

La joyeuse bande des Guitry, Cocteau, Arletty, qui avait disparu, est sommée de revenir animer les soirées. Certains Allemands fomentent un attentat contre Hitler ; une jeune serveuse a comme amant un officier allemand : on s'interroge sur sa loyauté. Et Frank s'inquiète pour Blanche : réussira-t-il à la protéger ?

Champagne et cocktails continuent à animer la vie du Ritz, pendant 4 ans et 400 pages.

25 août 1944, la porte du bar est ouverte, Hemingway entre : « Hey, Frankie ! Comment va la vie ? ». Quatre années d'enfer prennent fin à cet instant.

« Bonjour, Papa ! dit Frank. Bienvenue au paradis. »

Annick Serci
Atelier Plaisir de lire



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Le 7 janvier dernier, la salle C a accueilli la conférence de Pierre Cabard sur *L'origine des noms des oiseaux*. Nous vous présentons ci-dessous les 2 conférences à venir.



« Marmoutier, un grand monastère ligérien dans la longue durée »

Par : Elisabeth LORANS

Professeur émérite d'archéologie médiévale à l'Université de Tours

Marmoutier, du latin *magnummonasterium*, le grand monastère, est la seconde communauté monastique établie par saint Martin, deuxième évêque de Tours (371-397), après celle fondée à Ligugé, près de Poitiers et, partant, le deuxième plus ancien monastère de Gaule.

Établi sur la rive droite de la Loire, à quelques lieues en amont de Tours, sur un site occupé depuis la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C., il bénéficiait d'une topographie particulière, entre le coteau et le fleuve : des atouts autant que des contraintes.

Les fouilles conduites à Marmoutier par le Laboratoire Archéologie et Territoires de 2005 à 2021, ont permis de préciser les transformations topographiques et architecturales qu'il a connues, en recourant aussi aux nombreuses



Photo SD

sources écrites et iconographiques médiévales et modernes.

Cette intervention, centrée sur l'analyse spatiale du monastère et de son environnement immédiat, présentera les grandes étapes du site, y compris son démantèlement post-révolutionnaire, qui éclaire son état actuel.



« La révolution industrielle du XIX^{ème} et le paternalisme patronal »

Par : Yves RUEL,
Enseignant, animateur à TIA

La France est rurale, puis elle va, petit à petit, devenir industrielle. On assiste à l'exode des ruraux vers d'autres pays (Amérique) ou vers les villes ; le mode de vie devient urbain. Pour fidéliser leurs ouvriers, les industriels choisissent le paternalisme.

Son illustration chez Michelin, Peugeot, Menier, Schneider, Saint Frères...

Le familistère de Guise (Godin), la Cité du Souvenir... (photo ci-dessous, SD)



PROCHAINES CONFÉRENCES :

04/03 : Les noms de lieux sont inquiétants

Stéphane GENDRON

25/03 : Maillé, village martyr

Romain TAILLEFAIT

Un centenaire
en poésie

NOTRE-DAME DE PARIS



Il nous a paru opportun, après la restauration et l'ouverture de la cathédrale, de publier ce poème de Lucien Duclos, écrit lors de l'incendie de Notre-Dame de Paris...

Sur l'emplacement d'une vieille chapelle
A la pelle, à la pioche ils ont creusé le sol
Dégageant quelques os de cette nécropole
Mettant la terre à nu pour des prières nouvelles

Les maçons sont venus, d'abord les premiers maîtres
Plans, équerres et compas étaient leurs seuls bagages
Puis quelques compagnons pour faire le marquage
Et déjà une église était prête à renaître

Un pape et un roi posèrent la première pierre
Ces têtes couronnées lui ont fait allégeance
Et le temps du futur prenait de l'importance
Parmi d'autres églises elle serait la plus belle

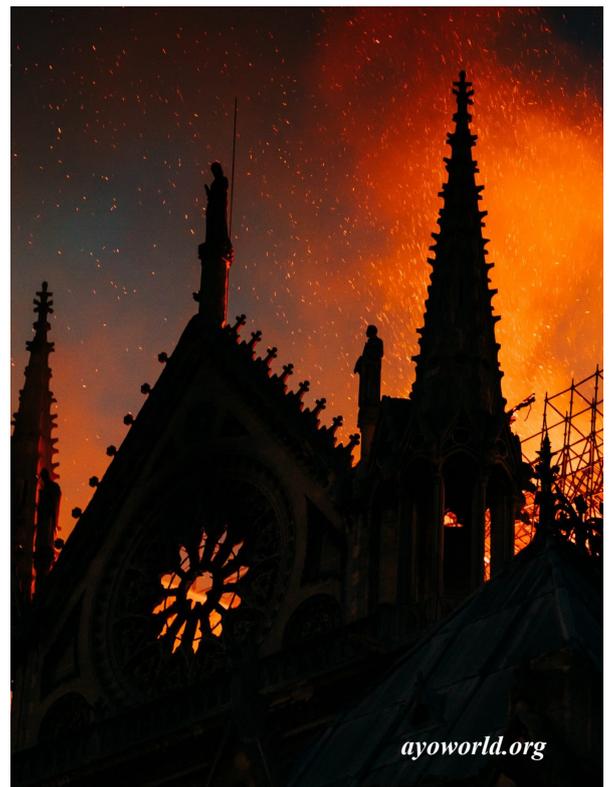
Et puis jour après jour, année après année
Les fils après les pères ils ont monté les murs
Par des jours de chaleur ou des temps de froidure
Les bruits de leurs travaux longtemps ont résonné

Un temps les charpentiers sont venus à l'ouvrage
Des chênes centenaires ont été équarris
Posés selon les lois de la géométrie
Ils donnèrent à l'ensemble un tout nouveau visage

Décades après décades dans le ciel de Paris
Des artistes ont œuvré pour la rendre plus belle
Les sculpteurs l'ont parée des festons de dentelle
D'autres ont fait la rosace aux plus beaux coloris

Des rois y sont venus célébrer leur mariage
De décès, de baptêmes les murs ont souvenance
Les plus grands y ont fait prière de repentance
Et de grandes victoires elle garde témoignage

Un soir, un filet de fumée a alerté le monde
Stupéfaits, silencieux, nous regardions le ciel
Se colorer de rouge au milieu d'étincelles
La flèche s'écroulant à l'ultime seconde.



Lucien Duclos

C'est le dernier acte avant le baisser de rideau sur cette pièce jouée en 12 actes et baptisée 2024. A part les Jeux Olympiques et toutes les médailles qui tintinnabulent encore, le reste n'a été que guerres, émeutes, bruits de bottes ou cris de haine pour les uns. D'autres ont subi des jours de tempête, d'inondations parfois mortelles. Des vieux ont perdu en quelques heures ce qu'ils avaient gagné en une vie de travail. Non, comme chantait Edith Piaf, nous ne regretterons rien.



sont déjà à l'âge de l'intelligence artificielle ? Peut-être le poids des traditions, celui du "faire plaisir à l'autre", la chaleur du groupe familial ou amical, et le verre que l'on boit le 31 décembre à minuit est-il toujours chargé d'un peu d'émotion.

Le monde ne peut pas être seulement technique, il faut bien que s'y glissent quelques airs de chansons, ou quelques triolets tirés d'un accordéon nostalgique.

Dans les familles, on ajuste les derniers cadeaux, pour les grands cette fois. Peut-être ai-je l'air un peu ringard si je pense livres, disques, accessoires vestimentaires au masculin, ou parfums et fanfreluches pour nos compagnes. Oui, comment évoquer ces cadeaux du passé quand les nourrissons en

Les 12 coups de ce 31 décembre ont déjà sonné, déjà des millions de baisers, de bises, de « je t'aime moi aussi » se promènent dans l'espace et devant nous s'étend la page blanche d'une année que je souhaite à tous **BONNE ET HEUREUSE !**

Lucien Duclos, décembre 2024



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.
Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731